



**HAL**  
open science

## Jean Fautrier Grande Tête tragique

Etienne David

► **To cite this version:**

Etienne David. Jean Fautrier Grande Tête tragique. Fondation Pierre Gianadda. Portraits Collections du Centre Pompidou, Éditions de la Fondation P. Gianadda, 2012, 978-2-88443-139-2. hal-04466022

**HAL Id: hal-04466022**

**<https://hal.science/hal-04466022>**

Submitted on 4 Mar 2024

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

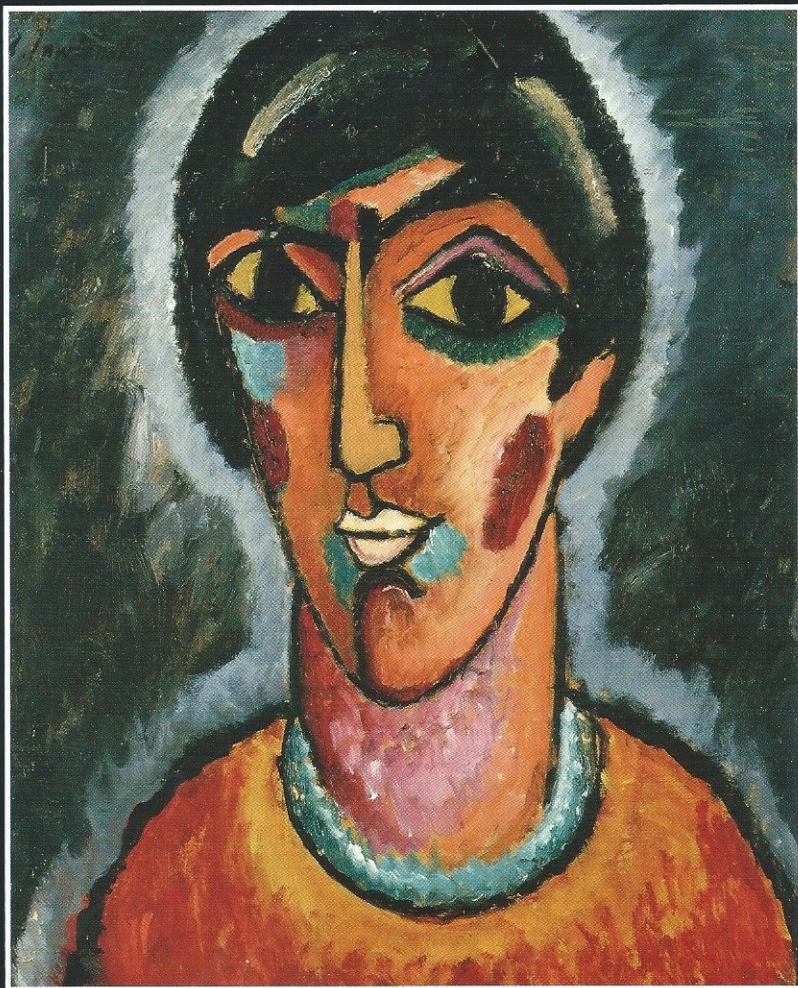
L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

# PORTRAITS

Collections du Centre Pompidou



Fondation Pierre Gianadda  
Martigny Suisse

2 mars – 24 juin 2012  
Tous les jours de 10 h à 18 h



## Jean Fautrier

Jean Fautrier a pratiqué l'art de la sculpture entre 1927 et 1929 puis entre 1935 et 1943. De ces deux périodes naîtront vingt-deux pièces sculptées qui resteront trop longtemps confidentielles. Reconnu et célébré pour son œuvre peinte, Jean Fautrier est aussi – malgré une faible production – « l'un de nos premiers sculpteurs » comme le rappelle André Malraux en 1956<sup>1</sup>. Pourtant Fautrier exposa à de nombreuses reprises ses sculptures, les plaçant parmi ses toiles dans les accrochages. En 1942, l'artiste est à Paris et travaille dans son atelier du boulevard Raspail à l'illustration des œuvres littéraires de ses amis : Jean Paulhan, René Char, Robert Ganzo, Francis Ponge et Paul Éluard. L'émotion est au cœur de la création de la *Grande Tête tragique*, réalisée en 1942 en pleine Occupation. Pour Jean Fautrier, la technique n'est qu'un moyen d'expression plastique au service d'une thématique. Le sujet de cette sculpture est l'homme blessé, meurtri par les événements du second conflit mondial. La *Grande Tête tragique* montre la volonté de l'artiste de prendre le réel, l'actualité historique, comme « poussée initiale<sup>2</sup> » à son œuvre. Les premières sculptures des années 20 avaient déjà une apparence compacte, massive, et un aspect entier et irréductible. Le traitement plastique de la forme n'y était pas naturaliste et augurait déjà une vision tourmentée où la figure humaine et le visage sont malmenés et défigurés. Dans une sculpture de 1940, Fautrier creuse la face humaine en supprimant les yeux de ses visages sculptés, ne laissant qu'un masque aux orbites vides. Insistant sur cette amputation, Fautrier y appose un titre, *Les Yeux*<sup>3</sup>, en nous signifiant l'absence des organes.

La même opération de suppression est opérée pour la *Grande Tête tragique* de 1942. De ses doigts modelant le médium, l'artiste arrache la partie droite de la face du buste et ce vide par un traitement strié de la surface. Attaqué dans son unité, le visage est griffé par un modelage de la matière extrêmement direct et brutal. L'unique œil est constitué par un regroupement d'incisions ; le nez est écrasé et constitue cette verticale profonde qui sépare brutalement en deux parties le visage ; la bouche est très épaisse et recourbée. Elle s'ouvre sur un cri étouffé et sur une parole qui semble désormais impossible. Cette tête est ravinée à l'extrême et fait écho, grâce au volume qu'offre la pratique de la sculpture, à cette technique picturale inédite appelée « les Hautes Pâtes » que Fautrier sublimera dans sa série peinte *Les Otages*. André Malraux l'affirme en octobre 1945 dans sa préface au catalogue *Les Otages. Peintures et sculptures de Fautrier* : « Plutôt que des tableaux de Fautrier, ces figures viennent de sa sculpture. De sa sculpture qui a trouvé, dans le supplice, ce qu'elle a longtemps cherché en vain : un moyen d'incarnation<sup>4</sup>. » *La Grande Tête tragique* évoque le supplice et se place comme témoin de la barbarie humaine que Jean Fautrier suggère en infligeant mutilations et cicatrices à cette tête. À ce sujet, Francis Ponge écrit à propos de l'art de Jean Fautrier : « Il transforme en beauté l'horreur humaine actuelle<sup>5</sup>. » Il poursuit : « À l'idée intolérable de la torture de l'homme par l'homme même, du corps et du visage humains défigurés par le fait de l'homme même, il fallait opposer quelque chose. Il fallait, en constatant l'horreur, la stigmatiser, l'éterniser<sup>6</sup>. »

Étienne David

### Bibliographie

Edwin Engelberts, *Jean Fautrier. Œuvre gravé, œuvre sculpté, essai d'un catalogue raisonné*, Genève, Éditions Galerie Engelberts, 1969.

Cat. exp. *Jean Fautrier*, Hambourg, Kunstverein, en collaboration avec les galeries Couturier et Jeanne Castel, Hambourg, Éditions du Kunstverein, préface de Hans Gerd Tuchel, 1983.

Cat. exp. *Légendes*, Bordeaux, CAPC – Musée d'art contemporain, 1984, Bordeaux, Éditions du musée d'Art contemporain, 1984, préface de Philippe Sollers et de Jean-Louis Froment, Paris, musée d'Art moderne de la Ville de Paris, Paris, Éditions Paris-Musées/Amis du Musée d'Art moderne de la Ville de Paris, 1989, préface de Suzanne Pagé et Jacqueline Lafargue.

Cat. exp. *La Dimension du corps 1920-1980 : un choix des collections du Musée national d'art moderne/Centre de création industrielle*, Tokyo, National Museum of Modern Art, Kyoto, National Museum of Modern Art, 1996.

<sup>1</sup> André Malraux, « Lettre à un ami américain », préface de l'exposition *Fautrier*, galerie Alexander Iolas, New York, 18 janvier - 5 février 1956.

<sup>2</sup> « Le réel est la poussée initiale ; il donne le branle à tout ce qui va s'ensuivre », in Jean Fautrier, « À chacun sa réalité », enquête par Pierre Volboudt, *XX<sup>e</sup> Siècle*, nouvelle série, n° 9 (double), Paris, juin 1957, p. 30.

<sup>3</sup> *Les Yeux*, 1940, Plâtre original, H. 14 cm, Paris, musée d'Art moderne de la Ville de Paris.

<sup>4</sup> *Les Otages. Peintures et sculptures de Fautrier*, cat. exp., Paris, galerie René Drouin, 26 octobre - 17 novembre 1945.

<sup>5</sup> Francis Ponge, « Note sur Les Otages Peintures de Fautrier », *Confluences*, n° 5, juin-juillet 1945, page 96, publié pour la première fois in *Note sur Les Otages Peintures de Fautrier par Francis Ponge*, Paris, Éditions Pierre Seghers, 1946.

<sup>6</sup> *Idem*, 104.





22  
Jean Fautrier (1898-1964)  
Grande Tête tragique  
1942  
Bronze patiné  
34,8 × 17,2 × 21,1 cm  
Achat, 1982  
AM 1982-326 S